

la

gauche

est-elle

en état de

mort Philippe
Corcuff

cérébrale?

**Collection dirigée par
Philippe Corcuff et Lilian Mathieu**

© Les éditions Textuel, 2012
4, impasse de Conti
75006 Paris
www.editionstextuel.com

Conception graphique :
Caroline Keppy
Sandrine Roux
ISBN : 978-2-84597-455-5
Version numérique : 2018
ISBN : 978-2-84597-712-9

La gauche est-elle en état de mort cérébrale ?

Philippe Corcuff

Som- maire

| | |
|--|----|
| Introduction | 6 |
| En partant du paradoxe de la victoire électorale d'une gauche tendanciellement décérébrée | |
| Partie I | 14 |
| Breve radiographie des désintellectualisations à gauche | |
| Partie II | 22 |
| « Logiciels » de la non-pensée de gauche | |
| 1 Les séductions des théories du complot | 24 |
| 2 Le filtre déformant des essences | 30 |
| 3 La quête du dépassement des contradictions et de l'harmonie | 36 |
| 4 Voir tout ou s'éclater dans tous les sens ? | 39 |
| 5 Le triomphe de la politique qui a des couilles et la marginalisation de la politique qui expérimente | 41 |
| 6 Le « logiciel collectiviste » contre les individus du XXI ^e siècle | 44 |
| Partie III | 48 |
| Impensés à gauche | |
| 1 Les contes de notre enfance politique si loin des complications des désirs humains | 50 |
| 2 Entre <i>zapping</i> présentiste et <i>trip</i> nostalgique | 54 |
| 3 Économisme et religion de « la croissance » | 57 |

| | | |
|---|---|-----------|
| 4 | La professionnalisation politique contre la démocratie | 60 |
| 5 | Dérives républicardes, laïcарdes et nationalistes | 63 |
| 6 | Diabolisation des médias, « aliénation des masses » et oubli du <i>s'émanciper</i> | 71 |
| | En guise d'ouverture | 76 |
| | Le sursaut d'une nouvelle intellectualité démocratique ? | |

À *Willy Pelletier,*
compagnon de longue haleine
au cœur résistant

« Le comble de la confiance en soi ?
Péter quand on a la chiasse ! »
Galéjade anonyme

« Même chez un esprit clair, il y a des zones obscures, des
cavernes où continuent à vivre des ombres. [...]

Une preuve de la somnolence du savoir, une preuve de
cette avarice de l'homme cultivé et devenant, comme tous
les avarés, victime de l'or caressé. [...] Nous insisterons sur
le fait qu'on ne peut se prévaloir d'un esprit scientifique
tant qu'on n'est pas assuré, à tous les moments de la vie
pensive, de reconstruire tout son savoir. »

Gaston Bachelard,
La Formation de l'esprit scientifique, 1938

« Il y a, dans le voyage de l'esprit à travers la réalité, une
part d'aventure dont il faut d'emblée accepter le risque. »

Jean Jaurès,
« La part de l'aventure »,
Revue de l'enseignement
primaire et primaire supérieur,
3 mai 1914

Introduction

**En partant
du paradoxe
de la victoire
électorale
d'une gauche
tendanciellement
décérébrée**

François Hollande a remporté l'élection présidentielle d'avril-mai 2012, puis le Parti socialiste et ses alliés les élections législatives de juin. Sur cette base, le gouvernement dirigé par le Premier ministre Jean-Marc Ayrault a, comme on dit, « en charge les affaires du pays ». Par ailleurs, le Parti socialiste est très largement majoritaire dans les conseils régionaux et généraux, ainsi que dans les villes de plus de 100 000 habitants. Est-ce à dire que les idées de gauche sont vivaces et innervent le territoire français ? Est-ce que, selon un schéma souvent répété et inspiré d'une lecture rapide du théoricien marxiste italien Antonio Gramsci (1891-1937)¹, la gauche aurait gagné sur le plan des idées avant de gagner sur le plan électoral ?

Dans ce petit livre, j'emprunterai le chemin inverse de cette hypothèse, en partant d'un paradoxe : la gauche (ou plutôt une partie de la gauche, celle majoritaire dans les institutions politiques locales et nationales, que j'appellerai « la gauche hollandaise ») est devenue électoralement dominante à un moment avancé de sa décomposition intellectuelle. Ce paradoxe débouche sur une rupture fondamentale dans l'histoire moderne de la notion de « gauche » qui, tout particulièrement en France, a depuis ses origines souvent été associée à une activité intellectuelle : Lumières du XVIII^e siècle et Révolution française (moment où naît « la gauche » en tant qu'expression politique), grands courants politico-intellectuels (républicanisme, socialismes, anarchisme, syndicalisme révolutionnaire, marxisme, féminisme, anticolonialisme...) aux XIX^e et XX^e siècles, place symbolique de Jean Jaurès (1859-1914, dirigeant politique de formation philosophique), importance de « l'Affaire Dreyfus » à la fin du XIX^e (au cours de laquelle émerge la

1 Gramsci, c'est toutefois plus compliqué que ce schéma passe-partout : voir les textes choisis et présentés par Razmig Keucheyan sous le titre *Guerre de mouvement et guerre de position*, Paris, La Fabrique, 2011.